



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Religio Duplex : comment les Lumières ont réinventé la religion des Égyptiens / Jan Assmann
éd. Aubier, 2013
cote : 58.826

Égyptologue allemand, Jan Assmann avait déjà vu la traduction de son Moïse l'Égyptien publiée chez le même éditeur en 2001. Dans ce nouvel ouvrage, l'auteur montre le rayonnement culturel de l'Égypte pharaonique sur les auteurs grecs classiques puis sur les écrivains allemands, anglais et français du XVIII^e siècle, qui feront la distinction entre deux conceptions du Divin, celle « des Pères », exprimée par Pascal en 1654 et celle philosophique de Lessing (1780) ; d'où l'appellation de « Religio Duplex », religion à deux niveaux, polythéiste pour le peuple et monothéiste pour les prêtres et les initiés égyptiens de l'antiquité, qui peut s'appliquer aussi au siècle des Lumières, où partisans de l'absolutisme politique et de l'orthodoxie religieuse et adeptes de plus de liberté et d'égalité (souvent membres de sociétés secrètes) s'affrontent.

Jan Assmann cite les auteurs grecs ou latins, Héraclite, Platon, Plutarque, Jamblique, qui ont contribué à faire connaître la civilisation pharaonique en Occident ; ils dévoileront le double sens des hiéroglyphes, qu'on ne sut plus lire à partir du VII^e siècle après J.C. L'allégorie des hiéroglyphes influencera la science des blasons. Bossuet, dans son Discours sur l'histoire universelle (1681) que lui commanda Louis XIV pour l'éducation du Dauphin, cite Diodore lorsqu'il souligne que l'Égypte est l'école d'une législation et d'une politique sages, que les rois doivent respecter puisque le but suprême est le bonheur du peuple. De même que les corporations médiévales de tailleurs de pierres exigeaient la connaissance d'un langage métaphorique, hérité disaient-ils de l'écriture pharaonique, les sociétés de mystères et particulièrement la Franc-maçonnerie au XVIII^e siècle, utilisent des symboles allégoriques pouvant être interprétés sur deux plans exotérique et ésotérique ; de même, l'obligation maçonnique du silence, les tabliers portés en loge, l'utilisation du mot « lumières » pour désigner le soleil, la lune, les étoiles, qui servent au rituel initiatique, trouvent leur modèle chez les anciens Égyptiens.

L'auteur estime qu'on a trop négligé l'importance des cercles initiatiques dans la société intellectuelle européenne à l'époque des Lumières, notamment en Allemagne et en France ; ainsi, la plupart de grands écrivains allemands ont été francs-maçons ; Goethe dans ses Années d'apprentissage de Wilhelm Meister ou Le Grand Cophte y fait allusion ; Schelling dans Philosophie de la révélation veut rendre publics les Mystères, ; Lessing publie des Dialogues maçonniques, dont l'un *Ernst und Falk*, est cité partiellement par Assmann (pages 157 à 159) ; Novalis dans Heinrich von





Académie des sciences d'outre-mer

Offerdingen, dévoile le sens du secret, les valeurs positives de l'initiation mystique ; il en est de même de Herder ou de Jean-Paul (La Loge Invisible) ; plusieurs d'entre eux ont été membres de l'Ordre des Illuminés de Bavière, fondé en 1776 par le juriste Adam Weishaupt, pour réaliser une République mondiale dont le but était « l'ennoblissement de l'homme » ; avant d'être interdit par l'Empereur Joseph II, l'Ordre édita un Journal für Freymaurer, qui publia quatorze études présentées en loge et qui mettaient en exergue l'Égypte comme « Patrie des Francs-maçons », où les Prêtres jouaient le rôle de conseiller des souverains, soulignaient l'influence de Pythagore et des néo-platoniciens sur les trois premiers grades de la Maçonnerie, qui correspondraient à ceux de mathématiciens puis de théoriciens puis de politiciens. Le concept de la chute des âmes, exprimé dans le mazdéisme et le manichéisme, correspondrait au « travail sur la pierre brute » qui est en fait une purification de soi-même. Pour l'ordre des Illuminés, la société civile se divisait en francs-maçons et profanes et la société maçonnique en hauts grades et loges « bleues » ou « johanniques ».

Jan Assmann mentionne les compositeurs allemands également maçons comme Mendelssohn et Mozart; il se livre, page 123, à un commentaire de la Flûte enchantée qu'il qualifie d'« opéra duplex » car cette œuvre révèle la formation de l'individu en exprimant le passage de la religion exotérique à la religion ésotérique ; derrière l'illogisme apparent du livret de Schikaneder, se déroule l'initiation progressive de Tamino reproduisant les mystères d'Eleusis et de Déméter ; ce personnage, déçu au premier acte, va ensuite être initié aux Petits et Grands Mystères qui le préparent à son illumination et à celle de Pamina. Le décor de cet opéra rappelle les jardins de Francs-maçons de Salzburg et de Vienne (qui comptait, en 1785, mille Maçons appartenant à huit loges). La dernière composition de Mozart, *KV 623*, sera destinée à l'inauguration d'une nouvelle Loge.

En Angleterre également, plusieurs auteurs proches de la maçonnique Royal Society évoquent l'influence de l'ancienne Égypte ; Toland, en particulier, cite L'Ane d'Or d'Apulée qui dévoila au III^e siècle après J.C., en Libye, les Mystères d'Isis ou Cudworth qui présente la théologie égyptienne dans son Vrai Système intellectuel universel (1678). Ils seront appréciés en Allemagne comme vont l'être plusieurs penseurs français. Fénelon avec son Télémaque (1699) crée le « roman de formation ou « Bildungsroman » ; le Chevalier Ramsay, d'origine écossaise, qui fut le secrétaire de Fénelon, se rendit célèbre avec son Voyages de Cyrus ; il sera l'un des fondateurs de la maçonnerie française qu'il rendra populaire en la qualifiant d'« avant-garde de l'éducation du genre humain ». L'Abbé Jean Terrasson, grand helléniste, publie, en 1731, Sethos en qui est le récit du Prince Séthos initié aux mystères d'Isis, près de la pyramide de Chéops ; ce chef d'oeuvre d'imagination littéraire est reconnu comme ouvrage historique témoignant de l'instrumentalisation de l'Antiquité dans les rituels maçonniques (souterrains, couloirs, labyrinthes) ; autre ouvrage traduit en allemand, celui de l'Abbé Claude Robin Recherches sur les initiations anciennes et modernes (1779) , qui commente les descentes dans les Enfers comme celle d'Orphée. Enfin, les conceptions de Martinès de Pasqually (1725-1774), fondateur de l'Ordre des Chevaliers maçons élus Coens de l'univers et du Martinisme en France, seront reprises par l'ordre des Illuminés de Bavière.



Académie des sciences d'outre-mer

En évoquant dans sa conclusion le retour actuel de la religion et l'intensification de son utilisation politique, notre auteur n'hésite pas à affirmer qu'à « l'époque de la globalisation, nous vivons et pensons depuis longtemps à deux niveaux » ; ainsi fait-il le lien entre l'héritage de l'Antiquité, particulièrement égyptienne, relayé au XVIII^e siècle et nos sociétés du XXI^e siècle. L'érudition universitaire allemande apparaît dans les centaines de notes souvent longues et toujours complémentaires du texte (pages 309 à 364), dans la bibliographie (pages 365 à 390) et dans les précieux index des thèmes (pages 391 à 401) et des noms propres(pages 403 à 409). Il s'agit d'un ouvrage puissamment didactique et dont l'innovation est éclairante...

Christian Lochon